

Lorraine / LITTÉRATURE

Prix Frontières - Léonora Miano : « Ultramarins » fait chavirer le cœur du jury

Pour sa **DEUXIÈME ÉDITION**, le prix littéraire Frontières - Léonora Miano a été attribué à la dramaturge et poétesse française **MARIETTE NAVARRO** pour son roman « Ultramarins ». **UN LIVRE COURT MAIS TERRIBLEMENT EFFICACE.**

La deuxième édition du prix littéraire Frontières - Léonora Miano tient sa lauréate. Les membres du jury se sont réunis mardi 8 mars pour désigner leur grande gagnante. La journée s'est écoulée aux rythmes de débats passionnés et passionnants, sous le regard bienveillant des deux présidents, la maîtresse de conférences en littérature contemporaine **Carole Bisenius-Penin** et le lauréat de la première édition **Guillaume Poix**, écrivain, metteur en scène et acteur de théâtre. « *Cela me paraissait indispensable d'avoir à la fois le point de vue de la théoricienne et celui de l'écrivain*, explique l'enseignante. *Nous n'avons ni la même pratique, ni la même vision.* » Une manière de croiser les regards, à l'image d'un jury très hétérogène, composé de représentantes de la Région et du Département, d'étudiants allemands et français, d'enseignants-chercheurs ou encore de journalistes. « *Je ne voulais pas nous enfermer dans un entre-soi* », poursuit la coprésidente du prix. Son confrère Guillaume Poix s'est prêté au jeu avec beaucoup de sérieux et d'écoute. « *Ce que je trouvais passionnant dans les débats, c'est qu'on est tous arrivé avec une espèce de coup de cœur viscéral et qu'on s'est mal-*



Photo Fabrice Bisognano

gré tout beaucoup influencé les uns les autres au fil des discussions. Je n'avais pas mesuré ce jeu d'influence», décrypte-t-il. Après un vote très serré entre les trois finalistes sélectionnés en amont par le jury, c'est finalement la dramaturge et écrivaine de 41 ans **Mariette Navarro** qui a remporté le concours pour son premier roman *Ultramarins*, publié aux éditions Quidam. Un récit court où les frontières naturelles et psychologiques se brouillent pour offrir aux lecteurs un genre littéraire tout à fait novateur. Les deux autres ouvrages sélectionnés pour la dernière ligne droite de la compétition, *Le chat, le général et la corneille* de Nino Haratischwilli et *L'invention de Louvette* de Gabriela Trujillo, ont su charmer leur public « *mais "Ultramarins" a fait un peu plus l'unanimité*, analyse Guillaume Poix. **Tout le monde est heureux de voir ce si beau livre salué.** »

Naviguer entre les genres

Ultramarins, c'est quoi? L'intrigue se situe à bord d'un navire de marchandises

qui traverse l'Atlantique. L'équipage décide un jour, d'un commun accord, de s'offrir une baignade en pleine mer. De cette baignade, à laquelle seule la commandante ne participe pas, naît un vertige qui contamine la suite du voyage et laisse présager que le bateau lui-même prend son indépendance. Une histoire commencée il y a neuf ans, lors d'une résidence d'artiste sur un cargo. Durant 145 pages, l'écrivaine distille avec brio l'étrange dans le réel. « *Un caillou dans l'engrenage* » comme le décrit Guillaume Poix pour qui ce livre singulier se démarque par « *sa poésie folle, son ambition et son audace* ». Le récit s'illustre également par son personnage principal, **une femme à la tête d'un équipage entièrement constitué d'hommes**, fait suffisamment rare pour être mentionné. « *C'est d'ailleurs ce que je trouve le plus intéressant dans la sélection, tous ces personnages novateurs, très actuels*, poursuit le président. *Nous avons eu très peu de personnages convenus.* »

Autrice de plusieurs pièces et recueils de

poésie, Mariette Navarro navigue entre les genres. « *Je me suis reconnu dans sa pratique*, confie Guillaume Poix. *Comme on fait du théâtre tous les deux, les écritures ne cessent de se contaminer. C'est bien, parce qu'on souffre en tant que dramaturge de cette division générique un peu commerciale qui veut que les romans se vendent mais pas le théâtre, que celui-ci a perdu de son influence peut-être parce qu'il y a peu de critiques littéraires de théâtre. On dit aussi souvent qu'il n'y a presque pas d'écrivains de théâtre contemporain alors qu'en fait il n'y en a jamais eu autant qu'aujourd'hui.* » Pour sa forte ambition littéraire, son jeu avec les genres et l'inventivité de ses représentations, Mariette Navarro recevra son prix et la somme de 5000 euros le samedi 9 avril (14 h) au festival Le Livre à Metz-Littérature et journalisme.

Justyne Stengel

Les deux présidents du jury, Guillaume Poix et Carole Bisenius-Penin.

L'ambassadrice du prix, Léonora Miano, femme de lettres franco-camerounaise d'expression française.

Photo Creative Commons



Un prix littéraire pour discuter la notion de frontières

Initié par les Universités de Lorraine et de la Grande Région aux côtés des laboratoires de recherche du Crem (Centre de recherche sur les médiations) et du LOTERR (Centre de recherche en géographie), le prix littéraire Léonora Miano récompense pour la deuxième année le meilleur roman publié en français en 2021 sur le thème de la frontière. Son ambassadrice, l'écrivaine camerounaise Léonora Miano, soutient que « *cette initiative littéraire universitaire inédite est plus que jamais d'actualité.*

Le Brexit, les migrants, la crise sanitaire, la frontière ne cessent d'interroger l'écrivain, le chercheur et le citoyen. » Cette année, les équipes organisatrices se sont associées avec la Maison des écrivains et de la littérature et les Bibliothèques universitaires pour proposer un cycle de rencontres aux côtés d'auteurs et d'autrices pour aborder la thématique de la frontière sous toutes ses formes. Prochain et dernier rendez-vous avec Hélène Gaudy, le 6 avril, à la bibliothèque universitaire du Saulcy à Metz.